MON HERAULT

N°23 - BIMESTRIEL MAI - JUIN 2021

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT

**JEUNES :
NE LES
OUBLIONS PAS !**

**LE TOURISME
RÉINVENTÉ**

**VOYAGE
EN INSTAGRAM**

On aime les arbres - p 21

RSA : les allocataires ont la parole - p 23

SOMMAIRE

Paroles p 4-5

L'actu commentée p 6-7

Expo en ligne : « Je suis ton père »
Canet, le Puech, des ponts refaits
Une 17^e aire de covoiturage dans l'Hérault
Élections départementales

Dossier p 8-17

L'Hérault soutient sa jeunesse

Environnement p 19-21

Le jardin comme observatoire pédagogique
Les abeilles nous aiment, protégeons-les !
On aime les arbres
Le bord des routes, une poubelle à l'air libre

Initiatives p 22-23

Cantines, la qualité alimentaire pour tous
RSA : les allocataires ont la parole
Mobilités des aînés

Culture p 24-25

Lumière sur les derniers impressionnistes
Une bouffée d'art pur à Lunel

Sports et loisirs p 26-27

Covid : pas de matchs mais des idées !
Mai à vélo à Bessilles

Innovations p 28-29

Le tourisme en Hérault se réinvente
L'œnotourisme reflète l'ADN de l'Hérault

La gelée noire p 30

Visite guidée p 31-33

Les caveaux de l'œnotour Hérault
Voyage en Instagram

Tribunes libres p 34-35

Si vous souhaitez recevoir Mon Hérault en avant-première dès sa sortie, abonnez-vous en ligne sur herault.fr. Vous recevrez la version digitale par mail.

departementdelherault

Mon Hérault

heraultinfos

departementherault

3

Le tourisme en Hérault se réinvente - p 28-29

GARDONS LE CONTACT !

Compte-tenu de la situation sanitaire, évitez le plus possible de vous déplacer. Pour toutes vos démarches, administratives ou médicales, privilégiez les contacts par téléphone ou Internet, et prenez systématiquement rendez-vous avant de vous déplacer.

COVID-19

PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES

- Se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydro-alcoolique
- Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir
- Se moucher dans un mouchoir à usage unique puis le jeter
- Éviter de se toucher le visage
- Respecter une distance d'au moins un mètre avec les autres
- Saluer sans serrer la main et arrêter les embrassades

En complément de ces gestes, porter un masque quand la distance d'un mètre ne peut pas être respectée

GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS 0 800 130 000 (appel gratuit)

Mon Hérault

Mas d'Alco 1977, avenue des Moulins 34 087 Montpellier cedex 4 / Tél rédaction : 04 67 67 73 42 / Mail : herault@herault.fr / Directeur de la publication : Kléber Mesquida / Codirecteur de publication : Renaud Calvat / Directrice de la communication : Monique Ducasse / Rédacteur en chef : Cyril Berneau / Rédaction : Cyril Berneau, Arthur Marie, Agence JAM et La Marseillaise / Photos : Shutterstock (p1,5,7,10,13,15,23,30,32,33,36) / Eric Brendle-Hérault Tourisme (p2,28,32) / Philippe Hilaire (p2,3,11,22,29) / Christophe Cambon (p4,6,7,8,9,10,11,12,14,15,16,17,20,21,23,24,26,27,29,33) / Kyle Hagey (p6) / Christine Marichy-Collectif Line Up (p12) / Roland Fruchier (p14) / Caroline Garrigues (p19) / Nathalie Palacin (p20) / Valérie Pérez (p21) / Bernardot CH. (p24), Aurélie Demarez (p25) / Ville de Lunel (p25) / Olivier Mas (p28) / Gaylord Burguière (p30), DR (p31), Xavier Boutolleau (p33), Justine Gouazé (p36), Agence ESOPE (p18) / Iconographie : Emmanuel Martin / Mise en page, photogravure et impression : Chirripo / Imprimé sur du papier PEFC issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées./ issn : 1155-1259.

› AIDES AUX AGRICULTEURS

À cause de l'épisode de gelée noire d'avril dernier, la profession agricole héraultaise a subi de lourdes pertes (près de 80% des vigneronnes ont par exemple été touchés). Face à cette situation aussi grave que soudaine et dans un contexte de crise déjà installée, la filière agricole ne doit pas être abandonnée. Les aléas climatiques, rendus de plus en plus fréquents par l'action de l'homme, ne doivent pas affaiblir une filière dont les produits sont une marque de l'ADN de l'Hérault.

› VACCINODROME

Le Service départemental d'incendie et secours (Sdis) est engagé dans la vaccination depuis début janvier. Récemment, il a pu augmenter la capacité de l'un des trois centres à 1000 vaccinations quotidiennes, 7 jours sur 7 (centre de Vailhauquès). En avril, la Région, le Département et la Ville de Montpellier ont ouvert un vaccinodrome au sein de l'hôtel de ville de Montpellier. Ce sont les médecins du Sdis qui font les vaccinations. Cette opération s'inscrit dans la campagne de vaccination des Héraultaises et Héraultais, préalable nécessaire à la sortie de crise et au retour à une vie « normale ».

› SOLIDARITÉ SPONTANÉE

En ces temps de crise, les jeunes souffrent plus encore que le reste de la société. On a vu les longues files d'étudiants qui n'ont plus les moyens de se nourrir, faute d'emplois étudiants rémunérés. On a entendu l'isolement dont ils sont victimes à un âge où l'on s'invente et se réinvente en se rencontrant. Dans l'ouest héraultais, des jeunes ont décidé de venir en aide à celles et ceux parmi leurs homologues qui en avaient besoin.

Pas question pour eux de rester passifs face à la souffrance d'autrui. Des groupes se sont spontanément constitués. De formes différentes, un groupe Facebook, une association sur une commune ou plusieurs, ils se sont organisés pour distribuer des repas chauds ou des « sacs solidaires », contenant à la fois des denrées mais aussi des produits de première nécessité. Ces opérations sont permises par des dons de commerçants ou de particuliers. Il faut saluer ces initiatives, ces forces vives qui trouvent dans l'adversité des moyens de renforcer la solidarité.

LES FORCES DE L'HÉRAULT

Depuis le début de l'année, l'ensemble des acteurs publics et privés sont pleinement engagés dans la vaccination contre la pandémie du Covid-19. Le Service départemental d'incendie et secours (Sdis) déploie et renforce les solutions qui permettront de vacciner le plus grand nombre de citoyens, une des priorités auxquelles notre société est confrontée en ce printemps 2021. La collaboration des pouvoirs publics est indispensable pour réussir cette campagne vaccinale. La grande victoire sur le Covid sera collective ou ne sera pas.

Car cette victoire est un préalable au retour à la vie normale espéré par tous. Les professionnels s'activent, inventent de nouvelles façons de recevoir les touristes, imaginent et organisent un monde nouveau, de nouveaux modes de fonctionnement. Nous sommes impatients de pouvoir bénéficier des loisirs qu'offre le territoire, profiter de l'Hérault, le découvrir ou le redécouvrir. Parce que l'Hérault est riche. Même si nous ne réalisons pas toujours à quel point, et les pages de ce magazine achèveront, je n'en doute pas, de vous

en convaincre, ce n'est un secret pour personne que notre département regorge de richesses et merveilles.

Mais ces forces de l'Hérault, naturelles qu'elles sont pour une part, ne pourraient de toute façon pas exister sans les Héraultais et sans les jeunes Héraultais. Une expression galvaudée dit que « les jeunes sont notre avenir ». Cet avenir, il nous appartient de le permettre.

Les jeunes ont besoin de vivre et nous savons les temps difficiles. De nombreuses structures et actions sont en place pour les aider, les accompagner avec la bienveillance et le respect qui leur est dû. Il s'agit de créer les conditions pour que nos jeunes conquièrent leur autonomie et puissent, à leur tour, réinventer la vie, s'épanouir, devenir et construire les richesses de l'Hérault...

Le Président du Département

EXPO EN LIGNE : « JE SUIS TON PÈRE »

Jusqu'au 24 juillet 2021, une exposition sur les mythes modernes et plus particulièrement l'univers Star Wars vous est accessible. Plusieurs artistes internationaux proposent un voyage original dans cette galaxie en évoquant d'autres causes, d'autres perspectives : la relation entre le réel et la fiction, la cause LGBT, une critique du pittoresque ou de la société de consommation métamorphosée en LEGO géants, la fabrication d'idoles...

Allez découvrir des vidéos de l'exposition, participez à une visite commentée de ces œuvres originales et finement travaillées. Il est également possible de participer à des jeux et des ateliers sans oublier la visite 360° de l'exposition disponible dès à présent !

Attention : en fonction de l'évolution des mesures préfectorales liées à l'épidémie COVID19, les conditions de visite de l'exposition et la programmation des rencontres pourront être modifiées.

Pour l'instant l'exposition est à découvrir en ligne uniquement mais si la situation sanitaire s'améliore vous pourrez vous y rendre directement. Si les lieux de culture rouvrent, vous pourrez vous rendre à Pierrevives 907 Rue du Professeur Blayac à Montpellier pour la découvrir.

i L'exposition événement est à découvrir en ligne sur herault.fr et pierresvives.herault.fr

CANET, LE PUECH, DES PONTS REFAITS

Le chantier de reconstruction de l'ancien pont de l'Aubaygues, situé sur la commune du Puech, a débuté ces dernières semaines. Les anciennes poutres métalliques sont remplacées par un nouveau pont innovant. La particularité de ce nouveau pont ? Les aciers qui composent sa structure sont caractérisés par un aspect rouillé permettant d'éviter l'application de peintures sur les surfaces métalliques. Cela permet de limiter les opérations d'entretien pendant toute la durée de vie de l'ouvrage, au bénéfice de la protection de l'environnement. De plus, sa couleur rouille sera ainsi en parfaite harmonie avec les terres rouges de ce territoire.

i Les travaux vont durer quelques mois et entraîner des modifications de la circulation sur la RD157e5 au niveau de la commune du Puech.

UN PEU PLUS BAS DANS L'HÉRAULT

Après une fermeture totale d'un mois pour accélérer le chantier qui a été retardé par des difficultés liées à la nature des sols, le pont de Canet est rouvert à la circulation en alternat depuis mi-mars. C'est un chantier très délicat et à enjeu car le pont est quotidiennement emprunté par près de 8 000 véhicules. Tous les impressionnants câbles de cet ouvrage suspendu ont été remplacés et de nouveaux massifs d'ancrage réalisés. Les travaux seront complètement achevés à mi-juillet après une nouvelle phase de coupure totale de 3 semaines pour avancer la date de livraison. Le pont, ouvrage magnifique, est surveillé et entretenu en permanence pour garantir la sécurité de tous les usagers qui l'empruntent.

UNE 17^E AIRE DE COVOITURAGE DANS L'HÉRAULT

Un parking de covoiturage est en service, à Montbazin, sur la RD5. C'est la 17^e aire créée pour aider les Héraultaises et les Héraultais à adopter ce mode de transport partagé. Plus de convivialité, moins de pollution et plus d'économies, le covoiturage a tout pour plaire.

C'est donc à l'entrée de Montbazin que ce parking de 10 places (comprenant une place réservée aux PMR) a été installé. Il s'intègre parfaitement aux aménagements paysagers et est idéal, outre le covoiturage, pour stationner au départ d'une randonnée dans les collines de la Mourre ou rejoindre la piste cyclable qui relie Poussan. C'est la municipalité de Montbazin qui entretiendra cet espace

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES

Les élections départementales se tiendront les 20 et 27 juin prochains. Vous pourrez vous rendre aux urnes afin d'élire les conseillers départementaux de votre canton. Chaque canton élira un binôme composé d'une femme et d'un homme. Pour être élu au premier tour, un binôme doit recueillir à la fois la majorité absolue et le quart des électeurs inscrits. Si aucun des binômes ne l'emporte au premier tour, un second tour est organisé. Ces conseillers seront vos représentants pour toutes les questions relatives au Département.

Après le second tour, les élus devront voter pour le candidat qu'ils voudraient voir exercer la fonction de président du conseil départemental. Il est élu à la majorité absolue des membres du conseil pour une durée de six ans. C'est lui qui prépare et exécute les délibérations de ce dernier.

Dans l'optique de limiter la propagation du virus autant que possible, la loi du 22 février 2021 prévoit tout de même que chaque électeur puisse être titulaire de deux procurations.

Dans le cas où la situation sanitaire l'imposerait, des mesures visant à éviter la transmission du virus seront mises en place d'endiguer au maximum les risques.

L'HÉRAULT SOUTIE

Accompagner la jeunesse vers son autonomie, c'est préparer l'Hérault de demain. Et, jeune, notre territoire l'est particulièrement : un tiers de la population a moins de 25 ans (les jeunes de 11 à 25 ans représentent près de 20% des Héraultais). La crise sanitaire les a particulièrement touchés et c'est pourquoi il faut leur donner toutes les chances de réussir. Plus encore aujourd'hui. Accès à la formation, à l'éducation, au droit, à l'information, lutte contre le décrochage et parcours d'insertion, tout est fait pour les amener vers l'autonomie, accompagner leurs projets et les doter du socle qui en fera des citoyens épanouis.

NT SA JEUNESSE

- P 10-11 Lutter contre le décrochage et sensibiliser*
- P 12-13 Orienter et trouver un emploi*
- P 14 Accompagner les projets*
- P 15 Faciliter le quotidien*
- P 16-17 Donner accès au sport et à la culture*

UN BAGAGE POUR TOUS

Préparer les citoyens de demain, nourrir les têtes et les esprits, lutter contre le décrochage et l'illectronisme. Dans l'Hérault, dès le collège, on fait tout pour la réussite à l'école.

Réussir les années collégiennes est généralement décisif pour préparer sa vie d'adulte. « Avec un ensemble de partenaires et de dispositifs, les conditions sont réunies pour aider tous nos jeunes à acquérir les savoirs de base », indique Marie-Josée André, directrice jeunesse au Département. « On accompagne leur trajectoire jusqu'à l'autonomie pour permettre une continuité de parcours et éviter certaines ruptures, dès 11 ans et jusqu'à 25 ans. Une offre éducative proposée dès le collège permet de les sensibiliser aux enjeux de notre société, des dispositifs sont mis en place pour soutenir la continuité des parcours notamment pour des publics plus fragilisés. » De l'entrée du collège à 11 ans et jusqu'à 25 ans. Des parcours prioritaires destinés aux plus précaires peuvent prévenir les ruptures au plus

tôt. Le Département peut compter sur les associations favorisant l'accès aux savoirs de ceux qui en sont le plus éloignés.

OUVERTURES PRIORITAIRES

Au Petit Bard par exemple, l'association Essor offre un accompagnement scolaire d'une heure deux fois par semaine, à 87 enfants. « Nous travaillons sur les fondamentaux tels que l'aide à la réussite scolaire, l'ouverture culturelle et aussi le soutien aux parents dans leur rôle d'éducateur », résume Annabelle Vigier, chargée de la direction artistique de l'association. Et pour réduire la fracture numérique, l'association prête volontiers aux familles des outils tels que tablettes et ordinateurs pour quelques jours, voire une semaine.

i Tél. 04 67 40 20 17

LIEU D'ACCÈS MULTIMÉDIA (LAM)

Le LAM du centre, doté de 10 ordinateurs en accès libre, réserve 2h par semaine, avec un médiateur numérique, aux élèves de l'école d'adaptation. « Un gros travail de prévention est fait autour des dangers d'internet », précise Estelle Panné.

i + d'infos : <https://sites.google.com/site/centreapaj/pole-education>

SE REMETTRE À NIVEAU

Décrochage scolaire, absentéisme... un rattrapage est parfois nécessaire. Le centre APAJ de Montpellier porte une école d'adaptation depuis 1958. Elle accueille chaque année 20 élèves de 12 à 16 ans, de quartiers prioritaires comme la Cité Gély, Portaly ou Montaubérou. « Cette classe de remise à niveau veut les outiller pour qu'ils gagnent en autonomie dans la vie et dans la ville et acquièrent des compétences de citoyens », indique Estelle Panné, coordinatrice de l'association. Du soutien scolaire donc, mais aussi un accès aux droits, aux démarches administratives et au numérique, pour réduire une vraie fracture.

RESTEZ ZEN

La relaxation au collège, ça compte. Pour être à l'aise avec les autres, renforcer la confiance en soi, ne pas stresser avant un examen... Depuis trois ans, le bien-être tient une bonne place parmi les Activités éducatives territoriales (AET) dispensées dans les collèges de l'Hérault sur proposition des équipes pédagogiques. Le sport, l'alimentation mais aussi la sophrologie ou le yoga. « Il y a beaucoup de stress dans la société, les jeunes ont besoin de se poser, de mieux gérer leurs émotions », confie Sandrine Beaufile,

intervenant de l'association Les jeunes yogis. Ses interventions en classe, auprès de 1000 élèves au collège Joffre, et 60 aux Aiguères, à Montpellier, notamment, sont plutôt bien reçues. « Les exercices de yoga amènent tout le corps à se détendre, éliminer les tensions et enfin relâcher le mental. » À Roujan aussi, on fait du yoga, et au collège Mistral à Lunel, des ateliers « estime de soi » par la sophrologie, avec l'infirmière de l'établissement.

QUESTION DE CITOYENNETÉ

Le collège n'échappe pas aux questions de société telles que le respect fille-garçon ou le harcèlement. « Lutter contre les stéréotypes ou contre le harcèlement à l'école participe de l'éducation à la citoyenneté, du bien-être pour soi et pour les autres qui permettent de prévenir les violences », résume Aude Bécard, au service politiques éducatives du Département. Des associations abordent ces sujets d'actualité dans le cadre d'AET. Léo Lagrange par exemple, avec son module « Démocratie et courage » qui éduque contre les discriminations et préjugés, les collégiens de Magalas, et fait réfléchir les 4e de Bédarieux dans un atelier « Le respect c'est mutuel ».

DES STAGES POUR LES 3^E

Avec la crise sanitaire, trouver une entreprise pour faire son stage de 3^e, c'est difficile ! Pour pallier cet obstacle, à la rentrée de janvier dernier, 50 services du Département se sont mobilisés pour accueillir des collégiens. « De nombreux métiers et compétences de la collectivité sont représentés, et sur tout le territoire pour permettre à ces jeunes d'avoir une proposition à proximité de leur domicile », résume Nicolas Lasserre, chef du service politiques éducatives au Département. Pour l'instant une trentaine d'élèves ont pu découvrir un métier parmi 120 offres, chez les pompiers, dans la restauration scolaire, la solidarité, le sport ou les routes.

i infos et contacts : herault.fr/1042

DOSSIER

FORMATION POUR TOUS

Vous avez 16 à 18 ans et vous n'avez ni école, ni formation, ni emploi ? Les Missions locales d'insertion (MLI) et les Centres d'information et d'orientation (CIO) permettent de respecter l'obligation de formation. « *Notre mission est d'identifier les jeunes décrocheurs puis de les recevoir pour leur expliquer leurs droits et leurs devoirs quant à cette obligation* », résume Sylvie Lesca, directrice de la MLI Garrigue Cévennes. L'accompagnement par un référent intègre aussi des ateliers de mobilisation autour du graff, de la vidéo, de visites d'entreprises, ou de balades par exemple. « *Ces jeunes sont démotivés, en perte de repères, c'est une façon d'innover et de les raccrocher au parcours qui leur est proposé par la Mission locale.* » L'étape suivante peut être l'entrée dans un contrat d'apprentissage, une formation, un emploi voire un retour dans le système scolaire. Les plus précaires peuvent être accompagnés de façon renforcée dans le cadre du dispositif Garantie Jeunes (pour les 18-26 ans).

Ce parcours individuel intensif sur 12 mois, veut les aider à s'installer de façon autonome dans la vie active ou dans une formation.

i + d'infos : www.mission-locale.fr/annuaire/agence/mission-locale-centre-herault (pour les 16-18 ans)

FACILITER L'INSERTION

Dans l'Hérault, à l'instar des Jardins de Cocagne bio à Fabrègues, et des Vignes de Cocagne, premier vignoble d'insertion en France, 34 chantiers d'insertion sont en place. Ils accueillent un public de jeunes en difficulté âgés de moins de 25 ans, bénéficiaires du RSA en particulier. Les chantiers sont plutôt variés : maçonnerie, maraîchage, espaces verts, aide à la personne dans les Ehpad ou encore restauration ou recycleries. « *Cet outil d'insertion par l'activité économique peut être un vrai tremplin vers un emploi classique* », indique Céline Devot, chef du service insertion, économie sociale et solidaire au Département. « *Les jeunes peuvent y accéder sur prescription de leur référent RSA, MLI ou Pôle emploi.* »

AIDE À L'AUTONOMIE

Chaque année, 900 jeunes de 16-25 ans en apprentissage ou dans un parcours d'insertion professionnelle avec une MLI sont soutenus financièrement. Passer son permis, souscrire une assurance auto ou deux roues, prendre un abonnement de transport... « *La mobilité est une priorité, le permis notamment, synonyme d'autonomie et souvent exigé par l'employeur* », résume Houda Limam, responsable de la gestion du programme au Département. L'aide allouée au cas par cas peut aussi concerner l'entrée dans un premier logement. Un montant de 450 € maximum permet d'acheter des équipements de première nécessité...

i + d'infos : 04 67 67 61 05

JEUNES ET CITOYENS

À Pierresvives, un Espace Jeunes Citoyens accueille et accompagne les adolescents âgés de 12 à 18 ans ou autres jeunes accompagnés par certaines associations du quartier de la Mosson ou d'écoles de la 2^e chance. Métier et orientation scolaire, santé, mobilité européenne, accès aux droits... « *On trouve ici des informations sur tous les domaines susceptibles de les intéresser* », résume Cecile Hardouin cheffe du service Jeunesse et autonomie, issu d'un partenariat entre le Centre régional d'information de la jeunesse (Crij) et le Département. Un espace multimédia permet de se documenter, chercher un job, une formation... « *Nous proposons des journées zoom sur des métiers* », ajoute

Véronique Chalié, référente de ce lieu. Métiers de l'animation en février, jobs d'été en mars, trouver son premier appartement, en septembre prochain... les ateliers sur Parcouréo, base de données de 1200 métiers, éducation à l'image ou lettres de motivation, sont permanents et font le plein.

« *Les stages continuent de fonctionner même si avec le Covid beaucoup de choses se font à distance* », indique Véronique Chalié. En 2020, 2400 jeunes ont été accompagnés en présentiel et près de 2000 en distanciel.

i Le programme sur www.crij.org/fr/

SERVICE CIVIQUE

Des jeunes de 18 - 25 ans souhaitent s'engager dans un service civique ! Le Département leur propose 7 à 8 mois au sein de la collectivité ou dans une association, avec à la clé une petite indemnité. « *Nous les accompagnons vers un projet d'avenir en faisant de leur expérience dans nos services un vrai plus dans leur parcours* », note Catherine Chamand, coordinatrice du service civique. Chaque promo

repart avec un diplôme. Alix, en licence de biologie des organismes, a choisi le service biodiversité et espaces naturels où elle est chargée de la sensibilisation. « *Cette mission utile au plus grand nombre me permet aussi de découvrir tous les milieux qui gravitent autour de l'environnement et de comprendre comment le territoire est organisé.* » D'une pierre deux coups !

AIDE AU Bafa

Parmi les mesures pour la jeunesse, un dispositif qui permet, sous certaines conditions, de financer le Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, plus connu sous le nom de Bafa, a été mis en place. Il concerne des jeunes de 16 à 25 ans engagés par exemple, dans un parcours d'insertion avec une Mission locale d'insertion ou bénévolement dans une association.

i + d'infos : 04 67 67 66 52

LES JEUNES ONT DES PROJETS POUR LEUR TERRITOIRE

Les jeunes Héraultais ont beaucoup d'idées pour leur territoire. Il ne leur manque parfois qu'un petit coup de pouce pour qu'ils les réalisent et permettent un quotidien plus solidaire, plus vert, plus beau.

BIEN DANS MA COUR

Pour son 10^e mandat, le Conseil départemental des jeunes (CDJ) planche sur le thème « *Bien dans ma cour* ». Depuis mars 2020, 31 élus juniors de collèges cogitent sur les moyens d'améliorer la cour de leur établissement pour que les élèves s'y sentent mieux. « *Un sondage a permis à ces collègues de faire un état des lieux et répondre à ce que devrait être cet espace* », indique Alice Cianni, coordinatrice du CDJ. Objectif : proposer des actions telles que végétaliser pour créer des îlots de fraîcheur, installer des bancs, des tables ou bien améliorer l'aspect sonore, architectural ou visuel en réalisant une fresque, par exemple. « *Les différentes propositions vont être soumises au vote des collégiens et le projet choisi sera présenté au Département qui en estimera la faisabilité* », précise Alice Cianni. Les projets seront réalisés avant la fin du mandat de l'actuel CDJ qui prend fin en décembre 2021.

BUDGET PARTICIPATIF, SAISON 2

Ce dispositif veut permettre aux Héraultais de participer directement au développement de leur territoire. Pour sa deuxième édition, une nouvelle catégorie « *projets Jeunes* » permet à des adolescents de 11 à 18 ans de déposer des projets pour l'Hérault et non pour leur seul territoire. Plus tard, les Héraultais vont être invités à voter pour leurs favoris. « *Cette année ils devront élire quatre projets dont*

un sera obligatoirement un projet Jeunes », indique Line Garcia, du service études et prospectives au Département. Une enveloppe globale de 150 000 € est réservée à ces propositions. Ce dispositif a déjà permis à une jeune adolescente de Saint-Clément-de-Rivière de voir réaliser une piste d'éducation sécurité routière sur sa commune, ou à l'accueil jeunes UFOLEP 34 de la Mosson d'acquérir un minibus pour faire des sorties dans l'Hérault.

i jeparticipe.herault.fr

CAP JEUNES

Ce dispositif du Département veut soutenir les projets individuels ou collectifs de jeunes Héraultais âgés de 11 à 26 ans, ou valoriser un engagement bénévole, dans des secteurs très variés : solidarité, écocitoyenneté, environnement, culture, animation... Le coup de pouce peut aller jusqu'à 1000 € pour un projet mené seul, et jusqu'à 2000 € s'il est monté avec des copains.

i cap-jeunes@herault.fr
ou au 04 67 67 66 52

UN QUOTIDIEN FACILITÉ

Le quotidien n'est pas toujours une mince affaire. Pour les jeunes, des moyens existent pour le faciliter.

Les Missions locales instruisent des dossiers tels que permis ou code de la route. Elles mobilisent aussi des fonds pour aider en cas de difficulté financière. Se faire aider financièrement s'il y a besoin d'acheter un vêtement pour un emploi dans la restauration, de faire des démarches en vue d'un concours ou un déplacement pour un entretien d'embauche ou encore pour un soutien alimentaire, c'est possible. « Ces fonds doivent bien sûr être liés à l'emploi et à un accompagnement par une Mission locale », précise Sylvie Lesca, directrice de la Mission locale Garrigue et Cévennes.

Dans le cadre d'une convention avec la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), les sept Missions locales du département accompagnent les jeunes Héraultais pour tout ce qui est accès au droit ou à la santé - carte vitale, accès à une mutuelle, et même à un bilan de santé, au centre d'examen de Béziers, ou d'Alès plus proche pour les jeunes du bassin Pic Saint-Loup et Gangeois, sinon bientôt à Montpellier. « Le transport peut être pris en charge dans le cadre du dispositif Garantie Jeunes dédié aux 16-25 ans sans emploi », note Sylvie Lesca. Tout comme les ateliers gestion du budget.

POINT ÉCOUTE

Les jeunes de 12 à 25 ans en détresse psychologique peuvent aussi solliciter le Point écoute, anonyme et gratuit. Une permanence est assurée dans la plupart des Missions locales du département. Des psychologues cliniciennes se déplacent sur tout le territoire pour recevoir les jeunes et leurs parents, ensemble ou individuellement. Avec une psychologue et une animatrice référent santé-citoyenneté, la Mission locale Garrigue et Cévennes de Saint-Mathieu-de-Trévières organise en plus, des groupes de parole. « Nous les avons mis en place depuis le confinement, par petits groupes de 4 à 5 personnes, car cela répond à une vraie demande », indique la directrice.

NE ME DONNE PAS, JE BOSSE !

En attendant de trouver un emploi, des jeunes en difficulté financière du territoire Garrigue et Cévennes signent des contrats très courts dans un service de collectivité locale. Cette action « Ne me donne, pas je bosse » leur permet de percevoir un petit revenu financé par le Département et les communautés de communes du territoire. « Cela permet d'aider 15 à 20 jeunes par an », précise Sylvie Lesca.

L'ÉDUCATION PAR L'E-SPORT

Les contraintes sanitaires interdisent le terrain mais n'empêchent pas les rencontres sportives sur tablette. On y apprend aussi les bonnes attitudes en matière de jeux vidéo.

OPÉRATION "METS TES CRAMPONS 2.0"

Fin mars, à Frontignan puis à Sussargues, un challenge original autour du sport et du numérique a réuni de jeunes footballeurs du District de l'Hérault de football, et Hérault sport comme partenaire. 180 participants de 10 clubs héraultais étaient candidats à « Mets tes crampons 2.0 » dédié aux 12-13 ans (U12-U13) : compétition de jeux vidéo sur console et écran géant avec classement, atelier-débat sur les enjeux du numérique, questions sur le foot et ateliers techniques sur herbe avec relevé de performances. « Prendre appui sur les Playstation et les jeux vidéo de stimulation sportive

dans un cadre sportif traditionnel permet de développer de vraies compétences », résume Eric Bosc, chargé de mission sport et numérique à Hérault Sport. « Cela permet aussi de faire de la pédagogie sur des dangers comme l'addiction aux écrans et sur les risques d'atteinte à la vie privée liés à ces jeux en ligne. » Une façon aussi, de réduire la fracture numérique et faire passer le message au plus grand nombre. « Pour les petits, rester seuls à la maison, c'est compliqué, l'aspect social et humain du sport est important, l'e-sport est un bon relai pour continuer », confie David Blattes, président du District de l'Hérault de football.

i herault.fff.fr/
et sport.herault.fr/

L'E-GAMES S'ENRACINE DANS L'HÉRAULT

L'e-sport est un loisir en pleine expansion et sa pratique compétitive, ou e-games, s'impose dans des championnats internationaux. « *Ce monde est virtuel mais ce n'est pas que du jeu* », observe Nicolas Sady, président de Montpellier e-sport Club. « *On y apprend esprit d'équipe, capacité d'adaptation, gestion du succès et de l'échec, ténacité, précision...* » Des soft skills, ou compétences, de plus en plus prisées dans les recrutements d'entreprise, que permettent de développer des jeux comme League of legend ou Fortnite, parmi les plus connus ! Avec son club et 20 premiers adhérents qui souhaitent jouer ensemble, Nicolas veut structurer l'e-sport amateurs à Montpellier et dans l'Hérault « *avec entraînements et tournois sur le modèle d'un club sportif.* » Les cafés e-sport qu'il a lancés l'an dernier avec Hérault Sport comme partenaire alimentent le débat et les adhésions.

i + d'infos : www.montpellier-esport-club.fr

HÉRAULT SPORT S'ACTIVE POUR LES HANDICAPÉS

Randonnées, balades avec observation de la faune, marche et sensibilisation à l'environnement et aussi opération ramassage des déchets... Tous les mercredis, Hérault sport en partenariat avec le Comité départemental des sports adaptés, propose des sorties nature à de jeunes handicapés mentaux de 12 à 16 ans. Fin avril, avec l'association les Orpellières, un groupe a pu combiner une marche et l'observation aux jumelles des oiseaux sur la vaste zone humide de la Maïre, à Portiragnes. « Nous proposons un maximum d'activités en extérieur par groupes de dix jeunes d'une même structure », indique Sandrine Quéru, animatrice Hérault sport. Tous résident en Institut médico-éducatif (IME) et viennent d'Agde, de Bédarieux, de Jacou, de Sète... « On peut aussi leur proposer de s'initier au tambourin comme on l'a fait à Castelnau-de-Guers ou au foot », ajoute l'animatrice. « L'idée est de capter leur intérêt grâce à cette variété, et qu'ils apprennent aussi. »

i + d'infos sport.herault.fr
Tél. 04 67 67 38 00 et cdsa34.wixsite.com/cdsa34

HANDISPORT À L'ÉCOLE

Activités nautiques, voile, course d'orientation, tennis de table... Tous les mercredis après-midi, Handiscol'Sport offre à une quinzaine d'enfants atteints de handicap moteur ou sensoriel de découvrir et de s'initier à des activités physiques. Le dispositif a été mis en place par le Comité départemental Handisport en partenariat avec le Département de l'Hérault. « L'idée est d'amener de la mixité dans les clubs », indique Sandrine Quéru. Cela permet aussi des rencontres entre ces jeunes et des athlètes paralympiques. « Ils viennent témoigner, jouer avec eux, et leur montrer qu'on peut aller très loin, même avec un handicap », rappelle l'animatrice.

i www.handisport-herault.org/page/handiscol-sport-5.html

SPORT ON LINE

Confinement oblige, Hérault sport propose de garder la forme en faisant du sport sans sortir de chez soi. Le mardi soir, une séance est proposée en visio sur sa page Facebook. Les 45 minutes de renforcement, Pilates, yoga, stretching, etc. se déroulent sous la houlette de Magali Mora, spécialiste des métiers de la forme. « L'idée est d'utiliser les accessoires qui nous entourent à la maison pour faire de l'exercice de façon ludique », précise-t-elle. 20 à 30 personnes y participent toutes les semaines. On peut aussi en profiter en replay.

i www.facebook.com/heraultsport/videos
Pour participer : www.facebook.com/events/129810302455227

Luce
les bonnes astuces

Roland
les bons plans

Guide Conso ÉCO

COVID-19

André
les bonnes idées

Mireille
les bons conseils

FAIRE DES ÉCONOMIES D'EAU AU JARDIN

Contrairement aux idées reçues, les herbes indésirables ont une utilité, elles servent à couvrir le sol sans gêner la culture. « *Sous les tomates, qui poussent en hauteur, on peut trouver du pourpier, comestible et délicieux* ».

On maintient l'humidité et limite l'arrosage en recouvrant la terre d'une bonne épaisseur de paillage de broyat, d'herbes tondues, des matières trouvées sur place. « *Plus c'est diversifié plus les micro-organismes seront eux aussi diversifiés* » poursuit Caroline. « *Lors de la plantation, apporter un bon arrosage puis attendre deux à trois semaines avant de ré-arroser, donne le temps aux racines de se développer en profondeur.* »

CULTIVER À L'OMBRE DES ARBRES

Dans le jardin de Restinclières, deux amandiers, deux abricotiers, un pêcher, un poirier, un néflier ont été plantés en janvier. Des cultures seront disposées en pourtour de chacun. Les aromatiques et les arbres structurent désormais l'espace et, au fil du temps, de nouvelles zones de culture seront créées en couronne, plutôt qu'en carrés traditionnels, et bénéficieront de l'ombre des arbres. Le jardin gardera mieux l'humidité grâce aux racines des arbres, permettant une meilleure infiltration de l'eau nécessaire aux plantations.

LE JARDIN COMME OBSERVATOIRE PÉDAGOGIQUE

Avec ses ateliers, Caroline Garrigues chamboule nos notions de jardinage et apprend à maintenir le sol « vivant ».

Un jardin est toujours en mouvement. Alors Caroline Garrigues, qui anime les ateliers jardin bio de la Maison départementale de l'environnement (MDE) au domaine du Département de Restinclières (Prades-le-lez) avec les Semeurs de jardins depuis 2017, invite à observer ce que dit le jardin. Ce qui pousse, la valse des récoltes, la diversité des espèces cultivées, le dessin que forment les différentes zones de culture. Caroline produit des plantes aromatiques, compagnes et médicinales, des fleurs comestibles et, depuis mars 2020, l'agricultrice forme à la MDE les jardiniers, débutants ou expérimentés. Elle apprend à optimiser la production sur une petite surface en travaillant la complémentarité et la symbiose entre les végétaux et les micro-organismes du sol, insectes et

animaux. Dans la terre, enrichie au préalable de matières organiques, les plantations interagissent. « *Associés, différents végétaux produiront mieux ensemble que séparément tout en se protégeant mutuellement des parasites* explique l'agricultrice, *donnant de la nourriture pour tous les habitants du jardin, pas uniquement pour le jardinier. Tout part de ce qu'on observe dans la nature. Le sol n'est jamais nu et, dans les parterres d'herbes, les plantes poussent très bien toutes ensemble. Il s'agit de s'adapter pour instaurer des équilibres naturels au jardin et qu'on ait le moins besoin d'intervenir.* »

i Ateliers en quatre séances, le vendredi matin de 9h30 à 11h30, sur inscription au 04 67 67 82 20.

20%

des abeilles domestiques disparaissent chaque année en Europe.

423

C'est le nombre d'insectes hébergés en moyenne par un chêne pédonculé, particulièrement présent dans l'Hérault.

LES ABEILLES : LES NOURRIR POUR LES PROTÉGER

En pollinisant les plantes, les abeilles permettent aux fruits et légumes d'exister. Victimes des insecticides, elles disparaissent. À nous de les protéger.

Les unes, domestiques, habitent en colonies dans des ruches, les autres, sauvages et « solitaires », vivent dans des galeries creusées dans du bois mort ou dans le sol et ne fabriquent pas de miel. Ces dernières, bien moins connues que leurs congénères « maçonnes », sont pourtant de grandes pollinisatrices qui participent à la bonne santé de la flore et des cultures. Or les abeilles, premières victimes des pesticides, sont menacées d'extinction. Substances chimiques, parasites, monocultures, impact du changement climatique, jouent un rôle dans leur surmortalité. Le repeuplement

de l'abeille est aujourd'hui essentiel. La première façon de la protéger est de lui donner à manger, en semant ou plantant des graines de fleurs locales, sur les terrasses et les balcons, dans les jardins. Sans utiliser de pesticides ni désherbants bien entendu ! On peut aussi installer un hôtel à insectes dans son jardin. Les abeilles solitaires, les plus nombreuses, y trouveront refuge, comme d'autres insectes très utiles pour se débarrasser des ravageurs.

i Plus de conseils pour protéger les abeilles sur monabeille.herault.fr

UN PLAN DÉPARTEMENTAL DE PRÉSERVATION

Le Plan abeilles et pollinisateurs 34 procède par la plantation d'arbres mellifères, dont les fleurs ou la sève ont la capacité de fournir aux abeilles le nectar et le pollen dont elles se nourrissent pour fabriquer le miel. En partenariat avec le Centre national de la recherche scientifique, un inventaire de la population d'abeilles sauvages de l'Hérault est dressé, et leurs besoins étudiés. Pour favoriser la flore et la faune, le fauchage le long des routes se fait moins souvent.

ON AIME LES ARBRES

Chaque année, le Département contribue à la préservation de l'environnement et au reboisement en participant notamment à l'opération « 8 000 arbres par an pour l'Hérault », pour un total de 28 000 arbres l'année dernière. Une charte des plantations de l'arbre accompagne cette opération afin d'aider celles et ceux en charge des plantations et de l'entretien de ces arbres. Ressources alimentaires, refuges, lieux de reproduction... Les arbres sont des réservoirs de biodiversité animale et végétale. Ils attirent la présence d'oiseaux, de mammifères, de végétaux les plus variés, et nombre d'insectes pollinisateurs.

LE BORD DES ROUTES, UNE POUBELLE À L'AIR LIBRE

Le constat est accablant. De plus en plus de déchets constellent l'herbage en bord des routes départementales et les aires de péages.

Pour les 300 agents routiers de l'Hérault, la mission première est la sécurité des usagers, l'entretien de la chaussée et de la signalisation et les interventions sur les accidents. Mais désormais, outre le fauchage des bas-côtés, ils sont aussi mobilisés par le ramassage des déchets de plus en plus importants que passants, cyclistes, automobilistes et camionneurs jettent négligemment. De semaine en semaine, les tonnes d'ordures s'amoncellent sur les aires de repos, les bas-côtés enherbés des routes départementales et sur les aires de péages. Ces zones, qui devraient être une ligne verte pour la faune et la flore, se retrouvent polluées par des immondices.

Or ces gestes de négligence ou d'incivilité ont de lourdes conséquences. Sur le coût de l'entretien d'une part, puisque le Département doit faire appel à des établissements et service d'aide par le travail (Esat) et des entreprises d'espaces verts pour seconder les agents routiers dans le nettoyage et procéder aux évacuations en déchetterie. Sur l'environnement et la santé d'autre part, puisque ces ordures polluantes risquent d'être entraînées par l'eau des pluies vers la mer. Enfin, ces immondices jonchant le sol en permanence offrent un spectacle désolant du comportement de certains.

Les bas-côtés des routes départementales sont devenus des poubelles. Ici, la RD61 à Marsillargues en cours de nettoyage. La récolte est conséquente : le pneu d'un véhicule, des morceaux de bois, des jantes, des bidons de produit nocif, des cartons, bouteilles et autres sacs en plastique. A leur côté, sept grands sacs poubelles sont déjà pleins.

La collecte de déchets des berges de Marseillan donne un spectacle affligeant.

Plusieurs personnes s'activent sur les berges de Marseillan pour récolter tous les déchets abandonnés. Terre de prédilection de la conchyliculture et de la vigne, des huîtres au Noilly Prat, ce havre de la biodiversité est concerné par la négligence.

C'est aussi grâce à la bonne volonté des bénévoles, petits et grands, que les rivages redeviennent propres et aptes à accueillir la faune et la flore. Ici, un groupe devant son immense collecte de déchets à Frontignan - Les Aresquiers. Le respect de la nature passe par l'éducation, par l'exemple et par le souci de ne jamais jeter ses ordures dans la nature. Il y a une solution pour tous types de déchets.

Entre Frontignan et la plage de Maguelone, le calme est exceptionnel. Dans ce site, classé pour ses paysages, les rivages sont bordés de marécages et de roselières où s'abritent de nombreux oiseaux autochtones et migrants. Entre canal et étangs, se trouvent la belle plage des Aresquiers et le Bois de La Fontaine qui accueillent les randonneurs le temps d'un pique-nique. Dans ces espaces protégés, on attend du promeneur un respect du paysage et de la biodiversité. Un nettoyage régulier et méticuleux reste pourtant nécessaire.

CANTINES, LA QUALITÉ ALIMENTAIRE POUR TOUS

La restauration scolaire suit une politique de haute qualité. Cet engagement doit bénéficier à tous, en particulier aux familles les plus modestes grâce à un système d'aide amélioré en 2020.

L'aide à la restauration scolaire a été créée il y a plus de dix ans avec deux montants, l'un à 1,20 euros, l'autre à 60 centimes. Le dispositif a été revu en 2020 afin d'aider davantage les ménages les plus défavorisés. Depuis, les montants d'aide sont de 60 centimes, 1,80 euros et 2,80 euros. Pour les collégiens du public, quand la restauration est assurée par le Département, le prix du repas est unique, à 3,80 euros. Pour les collégiens du privé, le montant de l'aide est le même pour le bénéficiaire, ce qui change alors, c'est le prix du repas qui est supérieur.

En 2020, plus de 10% de dossiers en plus ont été déposés par rapport à 2019. 35% de ces dossiers sont ceux de familles qui ont pu bénéficier des nouveaux montants d'aide les plus importants. L'objectif de cette réforme, qui vise à intéresser davantage de familles parmi les plus modestes, est atteint.

DES REPAS POUR TOUS LES JEUNES

Le dispositif d'aide s'applique à l'ensemble des collégiens de l'Hérault, dont le foyer fiscal des parents est domicilié dans le département. Les collégiens du public, ceux du privé, et certains collégiens sectorisés dans un collège du Gard ou de l'Aveyron, et quelques collégiens qui sont en lycée dans un dispositif d'apprentissage particulier. Il suffit donc d'être collégien dans l'Hérault pour pouvoir demander une aide. Environ 9 000 d'entre eux en sont bénéficiaires, sous condition de ressource.

Le Département ne délègue pas la compétence restauration, elle est assurée en régie sur l'ensemble des collèges publics. 55 collèges sont desservis par des unités de production culinaire. Les autres sont à restauration autonome, ce qui signifie que l'équipe de cuisine est sur place pour préparer les repas.

UNE OFFRE ALIMENTAIRE DE QUALITÉ

Les collectivités sont soumises à la loi Egalim (États Généraux de l'alimentation durable) qui fixe plusieurs objectifs en matière de restauration scolaire. Le Département de l'Hérault est quasiment à 50% de produits durables (bio, label qualité, circuit court). Avec les contraintes sanitaires, l'offre alimentaire a dû s'adapter, mais maintient qualité des aliments tout en continuant à s'approvisionner localement et en luttant contre le gaspillage.

CAMPAGNE D'AIDE

L'aide aux cantines fait l'objet d'une campagne annuelle. Elle débute le 15 mai, les dossiers peuvent être déposés jusqu'à fin septembre. Le dépôt de dossier se fait soit par voie dématérialisée sur <https://aiderestaurationscolaire.herault.fr/identity/connect> soit en version papier à adresser à la Direction de la restauration scolaire, 19 avenue du Général de Gaulle, 34690 Fabrègues.

RSA : LES ALLOCATAIRES ONT LA PAROLE

Des dizaines d'allocataires participent à cinq comités consultatifs RSA. Ils y expriment les besoins et les manques du dispositif, et améliorent l'aide à l'insertion.

Dans l'Hérault, les allocataires du revenu de solidarité active (RSA) peuvent participer à un comité consultatif pour faire des propositions qui visent à ajuster la politique départementale d'insertion aux besoins, sociaux et professionnels, et aux réalités du terrain (170 propositions retenues). Par leur contribution, ils

aident à mieux comprendre le dispositif et le font évoluer. Ils deviennent les partenaires de l'administration. Chacun peut valoriser cet engagement dans le cadre de son parcours d'insertion personnel.

Au sein de ces comités
« Les gens sont en confiance, ils sont écoutés, on travaille ensemble », observe Nadine Renault, chargée de mission au Département. « Amenés à prendre la parole, certains participants acquièrent plus d'autonomie, donnent des idées qui sont prises en compte, deviennent des acteurs d'une politique publique mais également de leur parcours personnel. J'ai le souvenir d'une dame qui, au fur et à mesure de ces rencontres, a pu retrouver une certaine assurance et a pu se positionner sur une formation. »

“

Par ce dispositif, on redonne aux allocataires qui en ont besoin le pouvoir d'agir.

”

MOBILITÉS DES AINÉS

Trouver l'envie de manger grâce à une assiette agréable, découvrir les sites départementaux, c'est la proposition de l'association Brain Up.

La Conférence des Financeurs de la Prévention de la Perte d'Autonomie (CFPPA), accompagne les 60 ans et plus sur leur équilibre alimentaire, et les motive à pratiquer une activité physique... Un appel à projet « mobilité et environnement » vient d'être lancé, qui conduira les aînés à découvrir des sites départementaux (24 dans

l'Hérault, ouverts à tous) pour une balade, une séance de yoga ou autre activité. « L'objectif est d'agir contre la solitude des personnes les plus isolées en privilégiant l'accès aux actions environnementales. » explique Catherine Thibault, cheffe de projet. L'association Brain up a également été retenue pour son projet « Le plaisir

de manger ». En lien avec les CCAS, l'opérateur est orienté vers les besoins recensés par les communes, puis fait intervenir des professionnels, diététiciens, coaches en activité physique, en relaxation, pour animer des ateliers.

LUMIERE SUR LES DERNIERS IMPRESSIONNISTES

Le Musée de Lodève a imaginé plusieurs solutions pour permettre aux amateurs d'art de profiter de ses collections temporaires ou permanentes, sans bouger de chez eux.

Covid oblige, « Derniers Impressionnistes, le temps de l'intimité » la dernière exposition du Musée de Lodève n'aura ouvert que pendant cinq semaines. Elle n'est pas terminée pour autant ! Elle se visite gratuitement depuis le site internet du musée réputé pour ses grandes expositions. Les salles ont été reproduites à 360° pour une immersion totale dans l'univers d'Henri Martin, Cottet, Dauchez, Prinnet, Le Sidaner ou Aman-Jean, des peintres de l'intime très connus de leur vivant, au début du XX^e siècle, mais oubliés de l'histoire. Paysages maritimes, urbains ou champêtres, plaisirs des plages de la Belle Époque et portraits virtuoses défilent ainsi sous les yeux des internautes. Pour compléter le tour

d'horizon, dix œuvres remarquables ou thèmes majeurs sont commentés par une guide du musée dans des vidéos visibles sur le site internet du musée mais aussi sa chaîne Youtube, ses pages Facebook et Instagram. Si vous souhaitez en savoir plus sur « La table bleue » d'Henri Le Sidaner ou la technique de l'eau forte, à vous de cliquer ! Cerise sur le gâteau, des audio-guides à télécharger sur l'application izi.travel permettent d'accéder en plus de l'expo, à deux des parcours permanents du musée : les traces du vivant sur Terre depuis 540 millions d'années et la vie quotidienne des Hommes préhistoriques. Passionnant !

i www.museedelodeve.fr

LA TAPISSERIE PREND DU GALON AU MUSÉE

« Tisser la nature » offre une promenade dans un univers foisonnant, composé de tapis et de tapisseries représentant le végétal du XV^e au XXI^e siècle. Pas moins de 21 pièces, souvent monumentales, ont été réunies : elles proviennent des collections lodévoises, mais aussi de l'Atelier-musée Jean-Lurçat, du musée Dom Robert, de l'abbaye de la Chaise-Dieu et de la Cité de la tapisserie d'Aubusson. Une exposition à découvrir dès la réouverture nationale des musées et jusqu'au 22 août.

UNE BOUFFÉE D'ART PUR À LUNEL

Fermé mais actif ! Le musée Médard, paradis des bibliophiles, propose de nombreuses découvertes virtuelles : expositions, ateliers, présentation d'œuvres...

Pas de chance. Le confinement est intervenu cette fois, au premier jour de l'exposition "Un univers dans la main, des mots et des figures" consacrée à Jean Hugo, arrière petit-fils de Victor Hugo et Lunellois d'adoption. Qu'à cela ne tienne. Le musée Médard prolonge l'événement jusqu'au 19 septembre et le double d'une version numérique. Au programme : un parcours virtuel de l'exposition, une série de vidéos et une application, disponibles sur le site du musée. Livres, peintures, sérigraphies, maquettes de décor de théâtres restituent le contexte qui a inspiré Jean Hugo et son lien indéfectible aux paysages de Camargue. Parmi les ouvrages présentés il y a Phèdre, une tragédie de Racine illustrée par Jean Hugo en 1946 et acquise par le musée avec le concours du Département de l'Hérault, notamment. Une autre visite guidée invite à découvrir l'exposition de Vincent Dezeuze, un graveur qui a travaillé autour des nymphéas de l'herbier de l'université de Montpellier.

LIVRES RARES

La collection permanente du musée vaut aussi le coup d'œil. Elle compte plus de 5000 volumes, datés du XII^e au XIX^e siècle et légués par Louis Médard à sa ville natale. Parmi eux, des manuscrits enluminés du Moyen-Âge, un exemplaire de la constitution française de 1791 qui aurait appartenu à Louis XVI, ou encore l'histoire naturelle des Oiseaux de Buffon, considéré comme l'un des plus beaux livres d'ornithologie de tous les temps avec son millier de planches aquarellées entre 1760 et 1779.

Il suffit de suivre le menu pour visiter les salles en 3D ou accéder aux notices descriptives des ouvrages avec des zooms sur des personnages et des œuvres phare. Des contenus pédagogiques sont aussi diffusés sur la chaîne YouTube du musée : explications sur les œuvres, les techniques, ateliers pour apprendre à réaliser des enluminures, des cartes pop up, des calligraphies... La Ville de Lunel a aussi fait sortir le musée hors de ses murs. Vingt panneaux mettant à l'honneur Jean Hugo, la culture et les collections, habillent désormais les grilles du parc éponyme, et y resteront jusqu'à la réouverture des lieux culturels.

Rendez-vous sur www.museemedard.fr

COVID : PAS DE MATCHS MAIS DES IDÉES !

Clubs et associations sportives encaissent le choc de la crise sanitaire en se retroussant les manches. Exemple dans le domaine du football.

Règles contraignantes, crainte des contaminations, réticence à payer une cotisation face au flou... « Nous avons perdu 13 % de nos licenciés en un an », résume David Blattes, président du District de l'Hérault de Football. Une enquête menée auprès des 40 comités sportifs de l'Hérault confirme une baisse de l'ordre de 10 à 20 %, au profit d'une pratique individuelle en plein air ou à la maison en plein essor. Sans compter que la crise impacte les finances des clubs, privés depuis des mois de manifestations génératrices de recettes (lotos, buvettes...) et de sponsors. Pour autant, pas question de baisser les bras. « Nous avons continué à organiser des ateliers sans contact, dans le cadre du programme éducatif fédéral qui vise

à inculquer aux jeunes, des règles de jeu et de vie », explique David Blattes. Elles se déclinent en six thèmes : santé, engagement citoyen, environnement, fair-play, règles du jeu et arbitrage ainsi que culture foot.

ESPRIT D'ÉQUIPE

Pour conserver le lien avec ses 350 adhérents âgés de 6 à 70 ans, l'ASFAC (Avenir Sportif Frontignan Athlétic Club) s'est lui aussi creusé les méninges. « Nous avons maintenu au maximum les entraînements dans le respect des règles sanitaires, proposé d'autres activités de type sortie en VTT, course d'orientation dans le stade... » énumère Benjamin Caruso, responsable sportif du club qui

a mis en parallèle sur le numérique. Au programme : participation au challenge "Mets tes crampons 2.0" organisé par le District et Hérault sport, réalisation d'un film à partir de vidéos amateurs invitant les enfants à marquer des buts à la maison et organisation de visios. L'ASFAC a même utilisé son mini bus pour collecter des jouets au profit du secours populaire ! David Blattes lui, se veut optimiste. « L'intérêt pour les sports collectifs n'est pas mort, et leur atout, réel. Ils développent le goût du challenge, de l'effort, l'esprit d'équipe, la solidarité... » Le district se projette donc dans l'avenir. Avec, en ligne de mire le lancement du tennis foot, une nouvelle discipline pour les 15-19 ans.

Flamme olympique

En février, 500 élèves de Béziers, Fabrègues, Lodève, Lunel, Montagnac, Montpellier et Villeneuve-les-Béziers ont participé à la Semaine olympique et paralympique organisée dans le cadre des JO 2024. Le Parc de Bessilles les a accueillis pour plusieurs ateliers autour du vélo et de l'Olympisme.

Roulez jeunesse

“Savoir rouler à vélo” forme les enfants de la maternelle au CM2, à une pratique autonome et sécurisée de la bicyclette. Chacun peut ensuite participer au P’tit Tour de l’USEP. Du 1^{er} mai au 30 juin, les grands prendront la route à vélo, et les plus jeunes participeront à des activités de « roule ».

MAI À VÉLO À BESSILLES

Remettez vous en selle pour la grande fête du vélo !

La petite reine a trouvé son royaume à Montagnac, au domaine départemental de Bessilles. Ce site VTT, point de départ de 500 km de chemins balisés est aussi le cadre de rendez-vous festifs. Jusqu’au 20 mai, onze sorties vélo gratuites - équipement et accompagnement compris sur réservation - sont organisées pour tous les Héraultais, de 7 à 80 ans : tour de l’étang de Thau (65km), balade « bol d’air et papillons », sortie vélo de route pour les féminines, « Aventure » au départ de la cave de Montagnac... En point d’orgue, le 30 mai, la Fête du vélo proposera avec différents partenaires associatifs, des animations, sorties, ateliers, jeux, et le Trèfle VTT, épreuve sportive pour enfants co-organisée par

le Comité départemental de l’Hérault FFVélo. Sans oublier l’ouverture de la Maison du vélo : un point d’accueil pour informer le public sur la pratique du vélo plaisir dans l’Hérault, et proposer des animations thématiques et des services tels que stations de gonflage et de lavage, atelier mécanique, marquage et abris vélo. Côté pratique, “ L’Hérault à vélo ” fourmille de conseils pour choisir et entretenir son deux roues, rouler en toute sécurité, découvrir des sites et des pratiques...

i À télécharger sur monvelo.herault.fr
Animations sous réserve de l’évolution des conditions sanitaires

RAID VTT

Chaque année, des collégiens de 17 sections d’enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) de l’Hérault vivent une expérience inoubliable. Ils pédalent pendant trois jours sur le Réseau Vert Passa Pais. Objectif : découvrir la pratique du VTT, l’environnement et la vie en communauté. L’encadrement et le matériel sont fournis par Hérault Sport.

LE TOURISME EN HÉRAULT SE RÉINVENTE

Hérault Tourisme, comme tous les acteurs du secteur, se réinvente dans la crise avec un tourisme doux et durable fait de rencontres et d'expériences partagées.

Le département de l'Hérault se distingue par son offre très importante de campings haut de gamme. Cet hébergement de plein air a beaucoup progressé ces dix dernières années, de gros investissements ont été réalisés et il est devenu très qualifié, respectueux de l'environnement, adaptant des espaces aux différentes catégories de clientèle (ados, familles, seniors, etc.). Ces professionnels n'attendent plus que le retour de leurs clientèles françaises et surtout européennes qui leur assurent un étalement optimum sur la saison. Les gîtes sont par nature raccord avec la situation sanitaire. Associés au rêve de campagne, une demande qui s'est élargie, ils ont peu souffert dans les zones rurales. Pendant les confinements, les urbains ont recherché des lieux éloignés de la foule et capables d'accueillir des expériences en famille réduite.

Pour les professionnels du tourisme, se présentent deux défis : la garantie de la sécurité, pour laquelle ils ont fait le nécessaire, et l'adaptation au numérique, pour répondre au mieux à l'expérience client.

L'ATTRACTIVITÉ EN LIGNE

Pour amener les professionnels à mieux travailler leur présence digitale, Hérault Tourisme a lancé l'opération HERON (Hérault Objectif Numérique) et ses webinaires « À vos côtés ».

Le numérique a généré de nouvelles pratiques, notamment pour les réservations qui peuvent se faire aussi bien à l'avance qu'à la dernière minute. Pour ces dernières, très courantes, une présence correcte sur le web s'impose. S'appuyant sur une vision du tourisme de demain, l'offre se structure autour de micro expériences. Hérault Tourisme incite à laisser la voiture au garage et à parcourir à pied ou à vélo l'environnement de la villégiature en associant à la balade un plus qui donnera une nouvelle saveur au séjour.

UN TOURISTE ACTIF

En choisissant de séjourner dans tel gîte du Haut Languedoc, l'expérience du vacancier doit être enrichie au-delà de l'objet touristique lui-même, être associée à la découverte du super boulanger, ou du super charcutier. Cette nouvelle proximité à vocation d'enrichir l'attrait patrimonial d'un site.

La meilleure baguette à 3 mn à pied, le délicieux pâté à deux encablures à vélo ou la plus belle création de tel céramiste du village d'à côté, sont des informations uniques et inoubliables. « L'innovation ne se résume pas aux nouvelles technologies, l'innovation c'est aussi faire de nouvelles propositions qui vont apporter quelque chose de plus subtil qu'auparavant », explique Jean-François Pouget, directeur de la communication de Hérault Tourisme. « Le fondamental, c'est l'humain. Quand

une expérience est partagée sur notre site, son auteur n'est pas anonyme, on sait qui il est. Il y a une rencontre à la clé, l'humain passe au premier plan. En choisissant de séjourner, par exemple dans tel gîte du Haut Languedoc, l'expérience du vacancier doit être enrichie au-delà de l'objet touristique lui-même. Être associé(e) à la découverte du super boulanger, du super charcutier ou autre artisan, c'est vivre une nouvelle proximité à vocation d'enrichir l'attrait patrimonial d'un site. »

L'ŒNOTOURISME REFLÈTE L'ADN DE L'HÉRAULT

Dans l'Hérault, l'expérience œnotouristique peut finir au caveau, passer par une balade sur une plage proche du vignoble, par une visite dans un musée, etc. Si elle va bien au-delà du simple rapport au vin c'est que la vigne du Languedoc n'est pas posée sur le paysage. Cultivée depuis plus de 2 000 ans, elle lui est consubstantielle. Structurant la sociologie du pays au cours des siècles, elle en est l'âme. À Montpellier, tous les recteurs de l'université de médecine, qui a fait la réputation de la ville, étaient, depuis le Moyen-Âge, propriétaires de vignobles. Ici, les villages, les familles sont associés à la grande aventure du vin. L'œnotour de l'Hérault est la traduction de tout cela, et les propositions d'expériences œnotouristiques visent à susciter une pléiade d'émotions.

TOURISME HANDICAP, UNE MARQUE D'HUMANITÉ

Dans l'Hérault, la question de l'accessibilité est pensée depuis longtemps. La marque Tourisme Handicap permet de repérer les hôtels, campings et chambres d'hôtes adaptés. Elle qualifie aussi les territoires accessibles qui se définissent par la présence de parcours pensés, sécurisés, en particulier pour les personnes à mobilité réduite. Plusieurs destinations sont labellisées, telles le Bassin de Thau ou la station de Carnon, où la mobilité douce est privilégiée.

L'ENCHANTEMENT DU VÉLO

L'itinérance douce à vélo répond à une nouvelle demande des visiteurs. Ce mode de déplacement durable séduit de plus en plus, si on en juge par l'augmentation continue des ventes de VTT, VTC et vélos à assistance électrique. Avec la clémence de son climat, l'Hérault se prête particulièrement à l'expérience. Et ses grands chemins se sont adaptés au plaisir de la balade : Voie verte, berges du Canal du Midi et du Canal du Rhône à Sète...

Le vélo peut être loué sur place dans l'une des boutiques labellisées Accueil Vélo, telle celle de l'entreprise Cyrpeo qui, basée à Montpellier, propose aussi le service de portage des bagages pour simplifier l'itinérance.

LA GELÉE NOIRE

Dans l'Hérault, les agriculteurs et les viticulteurs ont été durement frappés par la gelée noire du 7 avril dernier. L'heure est au bilan et à la solidarité.

Ce mois d'avril a été cruel pour les cultures françaises, épisode que le ministre de l'agriculture a qualifié de "plus grosse catastrophe agronomique du siècle". « *Ce froid glacial a été d'une intensité inédite tant par les températures que par l'étendue des zones sinistrées, jusqu'en plaine* », relate Philippe Coste, vice-président de la chambre d'agriculture de l'Hérault. Arbres fruitiers, céréales, cultures fourragères, asperges, olives... ont été très fortement impactés. La moitié des surfaces a gelé à plus de 80 %. Les vignes héraultaises sont

toutes touchées et la moitié affiche des pertes à 80 %. « *Les vigneron sont habitués aux coups durs. Mais là, nous enchaînons catastrophe sur catastrophe* », déplore Roger Martin, président de l'AOC Saint-Chinian et de la cave coopérative Les Coteaux de Rieutort. « *Après le mildiou et la sécheresse, tous les espoirs se portaient sur cette récolte. Or, notre appellation ne produira sans doute que 50 000 hectolitres cette année.* » Soit la moitié de son potentiel !

IMPACT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

La situation est d'autant plus dramatique que seules 16 % des surfaces héraultaises sont assurées contre le gel. « *En outre, faute de stock, les acheteurs risquent d'aller s'approvisionner ailleurs* », poursuit Roger Martin qui craint des « *pertes de marchés* » et s'inquiète pour les jeunes en cours d'installation. De fait, un grand nombre d'agriculteurs ne pourront pas faire face à leurs besoins en trésorerie et aux frais d'exploitation, ni aux échéances bancaires et au paiement de leurs charges. Des mesures concrètes sont annoncées pour soutenir une filière agricole qui représente le 2^e PIB de l'Hérault. Par ailleurs, deux demandes ont été adressées : l'une au premier ministre, pour solliciter un plan de sauvetage de l'économie agricole ; l'autre au préfet, afin qu'il autorise la création d'un fonds départemental qui pourrait être abondé par les collectivités. Les Héraultais peuvent eux aussi témoigner leur solidarité aux agriculteurs, en continuant de consommer local.

VISITE GUIDÉE

L'ŒNOTOUR

LES CAVEAUX DE L'ŒNOTOUR HÉRAULT

Les plaisirs de l'Œnotour sont multiples : parcourir l'Hérault, visiter un site, s'arrêter dans un caveau. Portrait de Faugères, où viticulteurs et agriculteurs avancent main dans la main.

Sur la route de Bédarieux, un caveau est né il y a deux ans, L'Oustal des Schistes. Philippe Maury, qui préside depuis quinze ans la cave coopérative de l'AOP Faugères, n'est pas peu fier de cette réussite qui signe une nouvelle dimension de l'univers du vin.

L'histoire de ce vignoble débute, il y a quarante ans, avec trois caves coopératives et trois caves particulières. Auparavant VDQS, les vins de Faugères sont devenus AOC et AOP.

L'appellation de ce vignoble de coteau, ancré dans le Piémont du Haut Languedoc, à 25 km de Béziers et 35 km du Cap d'Agde, se décline dans les trois couleurs, blanc, rosé et rouge. Et même dans la Fine de Faugères,

un alcool de vins distillés à Autignac. Elle couvre 2 000 hectares, la moitié en caves particulières, l'autre moitié en coopérative. Ces dernières n'en forment qu'une aujourd'hui, elle produit 25 000 hecto d'AOP Faugères, avec depuis toujours la vente au caveau. Situé à 2 km de la cave, le caveau originel propose 7 jours sur 7 les crus Faugères ainsi qu'un choix de conserves en charcuterie, des savons et autres produits artisanaux.

« Il y a deux ans, à 4 km en dessous du caveau de Faugères, nous avons agrandi un caveau existant pour créer L'Oustal des Schistes. Dans cette « ferme », le visiteur trouve tous les produits régionaux les plus proches » explique le président de

“

Le vin de Faugères est très gourmand et va très bien avec toutes les gourmandises.

”

Philippe Maury

la coopérative, qui poursuit « les vins sont un peu différents de ceux d'en haut, mais surtout il s'agit d'un circuit court d'agriculture. » On y trouve la viande produite par des agriculteurs tous proches, les canards et la truite de Saint-Gervais, les légumes des environs de Béziers... « Le vin de Faugères est très gourmand et va très bien avec toutes les gourmandises. Ce sont des super produits, et ça marche très fort », se réjouit Philippe Maury.

Une formule d'avenir

Si l'initiative d'un tel caveau mariant les plaisirs du vin à ceux de la bonne chère, a affronté bien des résistances, l'entêtement de Philippe Maury est récompensé. En effet, en pleine pandémie de Covid, L'Oustal des Schistes fut un des seuls à rester ouvert sur Faugères. Alors que les caves particulières devaient fermer, L'Oustal des Schistes leur a ouvert les portes, leur permettant de vendre leurs vins. « À Faugères, nous sommes une grande famille », insiste le président de la coopérative. Et la relève paraît assurée avec une nouvelle génération de vignerons dont beaucoup reviennent à Faugères reprendre le flambeau.

VOYAGE EN INSTAGRAM

Certains paysages de l'Hérault emmènent à des milliers de kilomètres. Au pied d'une colline, devant un lac, on peut se croire en Turquie, au Kenya... En témoignent ces photos postées sur le compte Instagram @DepartementHerault.

Le cirque de Mourèze

UNE VUE DE LA CAPPADOCE EN TURQUIE ? NON, LE CIRQUE DE MOURÈZE.

Tout près du Lac du Salagou, ses étonnantes sculptures rocheuses sont façonnées par l'érosion. Ces pinacles rappellent les cheminées de fée de la région de la Cappadoce en Turquie.

Le cirque de Mourèze est un lieu idéal de balades. Depuis le belvédère du Parc des Courtinals, un panorama du cirque s'offre au randonneur.

La station de loisirs du Cap d'Agde

UNE PLAGE DE SABLE NOIR À TENERIFE ? NON, LES FALAISES DU CAP D'AGDE.

Les falaises volcaniques du Cap d'Agde, surplombant la plage de la Grande Conque, résultent du volcanisme marin apparu il y a 750 000 ans. Leur relief évoque les côtes des îles Canaries, archipel de l'océan Atlantique aux territoires insulaires volcaniques.

La station de loisirs du Cap d'Agde est née en 1970. Ses paysages sont splendides, comme les fonds marins au large panel azuré, admirables depuis les falaises volcaniques.

LES CARPATES EN ROUMANIE ? NON, LES RELIEFS DES HAUTS CANTONS DE L'HÉRAULT.

Dans l'arrière-pays montpelliérain et biterrois, les hauts cantons de l'Hérault se caractérisent par un paysage de moyenne montagne, avec les massifs Caroux-Espinouse, l'Escandorgue, la Séranne et le sud du Larzac. Le sommet, l'Espinouse, s'élève à 1181m d'altitude. Les Carpates qui traversent la Roumanie sont une des plus grandes réserves naturelles du pays. C'est là que se trouvent les plus importantes populations d'ours bruns et de lynx d'Europe.

les hauts cantons de l'Hérault

Le Lac du Salagou

LE CHILI ET SON DÉSERT D'ATACAMA ? NON, LE LAC DU SALAGOU.

La terre du Salagou tient sa surprenante couleur rouge de la haute teneur en fer de ses pierres, rouillées par une longue période d'inondation. L'Atacama, au contraire, est une des régions les plus arides de notre planète, avec ses immenses volcans actifs. **Le lac du Salagou** offre de nombreuses activités : géologie, baignade, sports nautiques, randonnées pédestres et à VTT, et même la pêche.

LE KENYA ET SON LAC NAKURU ? NON, L'ÉTANG DU GREC À PALAVAS-LES-FLOTS.

Ni zèbres, ni antilopes à Palavas-les-Flots, mais les flamants roses apprécient l'étang du Grec. Dans la vallée du Grand Rift au Kenya, le lac Nakuru abritait environ 1 million de flamants roses avant que sa pollution ne les éloigne. Entre Pérols et Frontignan, **les étangs palavasiens** sont une suite d'étangs côtiers réputés pour leur biodiversité. La plupart sont classés réserve naturelle.

Les étangs palavasiens

Les cascades du cirque de Navacelles

LA CROATIE ET SES CHUTES DE PLITVICE ? NON, LES CASCADES DU CIRQUE DE NAVACELLES.

Niché dans les gorges de la Vis et les Causses méridionaux, le cirque de Navacelles est une curiosité géologique. Ses chutes évoquent celles du parc national des lacs de Plitvice, en Croatie, un des plus anciens parcs nationaux du sud de l'Europe.

Au-dessus du **cirque de Navacelles** fût battu le record du monde de longueur en slackline, sur une sangle de 1680m. Il est labellisé Grand Site de France, on y pratique des activités de protection environnementale.

LE LAC ONTARIO AU CANADA ? NON, LE LAC DE VEZOLES DANS LES HAUTS CANTONS DE L'HÉRAULT.

Ce lac de barrage fut construit en 1956 pour la production hydroélectrique. Quant au lac Ontario, à la frontière des États-Unis et du Canada, il reçoit ses eaux des chutes du Niagara. Le tour du lac de Vezeoles est une randonnée de 6,2 km.

Lac de Vezeoles

GROUPE MAJORITÉ GAUCHE RÉPUBLICAINE

La Majorité départementale unie !

Depuis 2015, au côté du Président Kleber Mesquida, la Majorité départementale travaille au service des territoires de l'Hérault. Attentive aux besoins de toutes et tous, elle porte un projet départemental solidaire et innovant, dans les vingt-cinq cantons de l'Hérault. Sa cohésion s'est construite autour de la pluralité des idées et de l'expérience des femmes et des hommes qui la composent. Unis par des valeurs fortes de progrès, d'égalité, de justice sociale et écologique, les femmes et les hommes de la Majorité départementale sont inscrits dans l'action de proximité, loin des polémiques stériles. Au plus près du terrain, au plus près des maires et des équipes municipales, au plus près des associations, au plus près des citoyennes et citoyens de nos 342 communes.

Plus que jamais le Département a prouvé son utilité dans cette crise sanitaire. Il est l'expression de la solidarité.

Les fortes contraintes budgétaires et l'inattendue pandémie exigent aujourd'hui que nous adaptions nos actions tout en maîtrisant les finances publiques départementales sévèrement impactées. Tout notre budget est mobilisé dans cette crise sanitaire. Dans ce contexte si particulier, nous travaillons avec force pour faire rempart aux risques, aux injustices et aux inégalités croissantes.

C'est primordial pour assurer un avenir aux enfants de l'Hérault. C'est pourquoi, nous maintenons le cap sur la réalisation de projets structurants respectueux de notre environnement, d'innovations sociales et de collaborations citoyennes. Dans nos villes et villages, le Département est présent partout. Nous voulons des services publics départementaux performants et modernes, accessibles pour tous.

Tous les jours, la Majorité départementale est au travail pour les Héraultaises et Héraultais : réussite éducative, aide aux communes, accompagnements sociaux personnalisés, évolutions numériques, émancipation par la culture et le sport, soutien et valorisation des filières viticoles et agricoles, aide aux secteurs associatifs, économiques et touristiques, réalisation et entretien de routes sécurisées et durables, de pistes cyclables, préservation des milieux naturels sensibles... Nous sommes unis pour vous. Un immense merci à toutes celles et tous ceux qui ont œuvré à nos côtés dans ce mandat, particulièrement aux agents des services publics.

Renaud CALVAT
Président du Groupe

GROUPE DE L'UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

La responsabilité comme moteur d'un pacte social plus solidaire et plus juste.

La crise sanitaire que nous traversons va, sans nul doute, en révéler une autre qui, à bien des égards, sera également des plus violentes. Notre tissu économique, avant même d'en mesurer l'ampleur, aura été fragilisé par tout ce que l'impérieuse nécessité de protéger les citoyens aura imposé comme mesures restrictives des libertés, au sens générique du terme. Liberté d'entreprendre, liberté de se déplacer ou plus laconiquement, liberté de vivre normalement. Entre confinements à répétition, ouverture partielle des commerces, fermeture quasi généralisée des restaurants, nombreuses ont été les occasions de mesurer ainsi, au travers de ce temps de survie, combien notre société nous offrait à tous, en France, en temps normal, des conditions de vie plus que respectables.

Et si l'heure n'est bien évidemment pas encore au bilan (sanitaire, économique comme social), il en est un positif que l'on peut, déjà à ce stade, tirer. L'ensemble des pouvoirs publics s'est mobilisé aux fins de protéger la population, pas moins pour soutenir les acteurs économiques, culturels, associatifs. Chacun, par trop souvent, il est vrai, dans son coin, a tenu à contribuer à l'effort de solidarité que la situation imposait.

Malgré cette myriade de dispositifs - cumulables entre collectivités - nos acteurs ont souffert, souffrent et souffriront encore.

Cette réalité va être de nature à encourager un utile et vaste débat autour du pacte social national, lequel ne pourra faire l'impasse sur l'équilibre à trouver, fragile mais impérieux, entre prélèvements et redistributions. Il est de notre responsabilité à tous de mesurer combien nous devons chacun retrousser nos manches pour faire en sorte de ne pas laisser une facture trop élevée à nos enfants qui devront, si nous ne relevons pas rapidement l'appareil productif français, un jour ou l'autre la solder.

Brice BONNEFOUX
Conseiller Départemental
Président du Groupe de l'Union
de la Droite et du Centre
Adjoint au Maire de La Grande Motte

GROUPE « DÉFENDRE L'HÉRAULT »

L'Hérault endetté !

Lorsque l'on est élu et que l'on gère une collectivité, de la commune au sommet de l'État, ce qu'un certain nombre d'élus oublient, parfois, c'est que cette gestion est celle de l'argent des citoyens, c'est celle de votre argent.

Il fût un temps où les représentants des électeurs de ces communautés avaient un devoir que l'on nommait, avec beaucoup de bon sens : « la gestion en bon père de famille ».

Cette notion, juridique à l'époque, en dérangeait certains. Il ont donc décidé de la supprimer. Elle ne leur permettait de faire ce qu'ils voulaient avec cette manne qui leur était confiée. Argent qui, appartenant à tous, n'appartenait finalement plus à personne.

Pour certains, sous couvert de générosité, il fallait le redistribuer, le plus largement possible, sans trop de contrôle, et souvent bien au-delà de cette famille, pour s'assurer un avenir politique.

Et puis, il fallait bien aussi qu'il y ait des « mères de famille », ce que je ne conteste pas sous réserve que ce ne soit pas, comme au Département, par un doublement des élus au nom de la parité mais, je ne le répéterai jamais assez, par le travail et le mérite.

« Père ou Mère de famille », l'essentiel restant une bonne gestion.

Alors, que dire de la gestion du Département qui voit année après année sa dette exploser ?

Aujourd'hui, on nous explique que c'est à cause de la crise sanitaire, qui entraîne une hausse des dépenses sociales.

On ne peut pas nier, bien sûr, l'impact de cette épidémie même si une partie en revient à une gestion, là encore, pour le moins balbutiante.

Mais, l'explosion des dépenses sociales, le Président le sait bien, n'incombe pas seulement à la COVID qui est un bon prétexte pour tenter de passer sous silence le coût de l'immigration au travers, pour ce qui concerne le Département, des dépenses en faveur de ceux que l'on nomme Mineurs Non Accompagnés, dont le nombre est passé de 88 en 2014 à 880 en 2020 pour un coût de 50 .000€ chacun par an. Une famille qui s'agrandit très vite !

Rappelons qu'en France 60 à 70 % sont de faux mineurs.

Mais nous le savons, une gestion socialiste, soutenue par l'ensemble de la gauche, des communistes aux écologistes, accompagnée par une droite sans conviction, passe par des impôts, des taxes et de la dette.

Nicole ZENON
Défendre l'Hérault.

TOUS, À VÉLO

monvelo.herault.fr